



Poste

Doctorant à l'Université
Haramaya et Chercheur

Institution

Institut éthiopien de
recherche agricole
(Ethiopian Institute for
Agricultural Research -
EIAR), Centre Assosa

Pays

Éthiopie

Diplôme

Master, Zootechnie,
Université et Centre de
recherche de Wageningen,
Pays-Bas

Mentor

Dr. Aemiro Kehaliew
Ashagrie, chercheur
principal, Institut éthiopien
de recherche agricole (EIAR)

Domaine de recherche

Une agriculture adaptée au
climat, axée sur les émis-
sions de gaz à effet de serre
provenant de l'élevage.

Alemayehu Abebe Lamore

Candidat lauréat one planet 2019

Alex, comme on le surnomme affectueusement, Alemayehu Abebe Lamore est motivé par son intérêt personnel pour le développement de technologies d'alimentation animale qui minimisent les émissions de gaz à effet de serre et améliorent en même temps la production animale ainsi que la productivité. Il fait partie d'une société victime des effets du changement climatique.

Ces effets se manifestent par des niveaux élevés de maladies chez le bétail, la perte de productivité des pâturages due à la prévalence des mauvaises herbes envahissantes, des sécheresses persistantes, la dégradation des ressources naturelles et la désertification, dont les conséquences sont l'insécurité alimentaire. Il est également conscient que l'élevage, principal moyen de subsistance de sa communauté, contribue jusqu'à 80 pour cent des émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture.

Lamore croit qu'il est urgent de relever ces défis et qu'il doit intervenir en ce sens : « J'ai vu l'impact du changement climatique sur ma famille et sur la société et je pense que je dois contribuer à résoudre ce problème », dit-il. « Moi aussi, j'ai une fille, et je dois penser à son avenir. »

L'ampleur de la tâche est décourageante, compte tenu du nombre de têtes de bétail en Éthiopie. Rien que pour le cheptel bovin, l'Éthiopie est le

cinquième pays au monde avec près de 54 millions de têtes, dont la plupart sont élevés par de petits exploitants dans un système agropastoral et vivent de fourrage grossier de qualité médiocre et extrêmement riche en fibres. On dit que ces aliments génèrent les niveaux les plus élevés de méthane, un important gaz à effet de serre. Les recherches Lamore visent à mettre au point de meilleures pratiques et technologies d'alimentation animale.

Les technologies sur lesquelles lui et ses collègues du Centre Assosa de l'Institut éthiopien de recherche agricole (Ethiopian Institute of Agricultural Research's Assosa Center) travaillent sont axées sur l'alimentation complémentaire stratégique, l'amélioration de la qualité de l'alimentation, le contrôle adéquat de la santé animale et l'amélioration génétique du bétail. L'objectif est de mettre en place un élevage hautement productif ainsi qu'une alimentation animale plus nutritive. Pour ce faire, il est nécessaire de réduire le nombre d'animaux mais aussi d'améliorer la production animale et de limiter les émissions de gaz à effet de serre.

En grandissant, Lamore a voulu devenir médecin, comme le souhaitait sa famille, mais il a fini par poursuivre des études en zootechnie parce que c'était le cours auquel il avait été admis à l'université. Il dit qu'il s'est immédiatement intéressé à la zootechnie parce qu'il pouvait en voir la valeur dans la vie de sa famille et de sa communauté. Il a également découvert

que la zootechnie offre de nombreuses possibilités de créativité et de définition de la meilleure façon de servir les gens qu'il aime.

Son travail actuel, qui consiste à examiner la qualité de l'alimentation animale et le rendement de la biomasse en vue de leur transfert éventuel aux agriculteurs, est passionnant pour plusieurs raisons : (1) il permettra d'améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs en leur fournissant des aliments de bonne qualité et en minimisant les émissions de gaz à effet de serre, (2) une fois que les aliments pour animaux de la banque de gènes auront été examinés, des variétés prometteuses seront présentées aux agriculteurs, et cette implication de la communauté lui plaira, et (3) des recherches détaillées dans ses domaines de prédilection n'ont pas été menées en Éthiopie, ce qui lui ouvre de nouvelles perspectives pour son projet de doctorat en alimentation animale.

Lamore aspire à devenir chercheur principal sur le changement climatique dans une institution de recherche internationale, et en particulier au sein du CGIAR (Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale). Il vise à entreprendre des recherches révolutionnaires qui lui permettront d'être reconnu dans le monde entier et de gagner un siège au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat en tant que contributeur. Il considère l'initiative One Planet Fellowship comme une aubaine dans son parcours professionnel. L'expérience internationale et le côtoiement d'éminents chercheurs dans son domaine ; l'amélioration des connaissances et des compétences issues de la formation ; l'amélioration du réseautage et des compétences interpersonnelles issues de l'expérience de mentorat ; et la reconnaissance comme Lauréat de l'initiative One Planet Fellowship, lui permettront de se distinguer comme expert du changement climatique.

"J'ai vu l'impact du changement climatique sur ma famille et sur la société et je pense que je dois apporter ma contribution pour résoudre ce problème. Ainsi, je suis en train de développer des pratiques et des technologies d'alimentation animale améliorées qui permettront d'accroître la productivité et la nutrition des animaux tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre".

Mais avant même d'entrer dans l'arène internationale de la recherche, Lamore sera en mesure d'aider à changer la façon dont son institution actuelle mène ses travaux grâce aux compétences acquises à travers l'initiative One Planet Fellowship : sa propre performance au sein de l'institution s'améliorera, il commencera à encadrer ses collègues et à travailler pour mettre en place un programme de mentorat, et il veillera à ce que l'aspect sexospécifique soit inclus dans leurs travaux.

Comme de nombreuses institutions de recherche, l'institution Lamore fait face à des limitations de ressources pour mener des expériences, à des installations inadéquates pour entreprendre de bonnes recherches sur l'atténuation des gaz à effet de serre, et au manque de formation et d'accès à Internet, mais il croit que l'initiative One Planet Fellowship élargira sa créativité et lui permettra de découvrir des méthodes non traditionnelles grâce auxquelles il peut avoir accès à certaines des ressources dont manque son institution.

Alemayehu Abebe Lamore est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetfellowship.org | www.oneplanetsummit.fr